

Pluviose 217

Résumé : Margaux Savoy et toute son équipe sont chargés de faire parler et de tuer Lucas Janvier, qui va bénéficier d'une protection rapprochée.

Lucas Janvier regarde d'un oeil un peu incrédule les inscriptions en allemand au-dessus des guichets de la gare de Binche.

- ça promet.

A quelques mètres de lui, une bande de costauds en training, les cheveux coupés court font beaucoup d'effort pour ne pas donner l'air de se connaître.

Lucas Janvier sort de la gare et suit la foule qui se dirige vers la grand-place de Binche. Le carnaval bat son plein. Les tambours et les fifres se font entendre au loin. Dans les rues, tout le monde est masqué et costumé. Les passants se jettent joyeusement des poignées de confettis. Une bande de gamins joue à lancer des serpentins.

Lucas Janvier se heurte à un homme qui porte un costume de bonne coupe et un masque de George Bush. L'homme se penche vers l'oreille de Lucas Janvier et murmure :

- Comment va ce pauvre monsieur Van Damme ?

Lucas Janvier se frotte les yeux. Il se passe nerveusement la main dans les cheveux. Sa calvitie mesure environ quatre centimètres carrés.

Un costaud en training se rapproche de Lucas Janvier.

- Tout va bien ?

- Heu... à cette heure-ci je ne sais pas... On n'irait pas boire un café ?

Lucas Janvier entre dans l'établissement le plus proche, se taille un chemin à travers la foule et parvient à commander un café. Toutes les places de toutes les tables sont

occupées. Lucas avale son café noir et sans sucre d'un seul trait. Il reste immobile quelques instants avant de se diriger vers les toilettes.

Il pousse la porte sur laquelle se trouve un écriteau "messieurs". Il croise un homme costumé en Barack Obama qui dit, comme pour lui-même :

- J'aurais un juke-box dans mon appartement, je resterais chez moi au lieu de venir au carnaval.

Lucas Janvier fait demi-tour et inspecte la foule. L'homme costumé en Barack Obama a disparu. Un costaud en training a remarqué son retour. Lucas Janvier retourne dans les toilettes, utilise l'urinoir et revient dans la salle.

Un costaud en training s'approche de lui. Ce n'est pas le même que le précédent.

- Tout va bien ? Sûr ?

- Cinq sur cinq.

Lucas Janvier erre dans les rues de Binche. Il suit les mouvements de la foule et finit par prendre place le long d'une barrière Nadar juste à temps pour le défilé des Gilles. Les oranges volent en tout sens. Certaines rebondissent sur les cadres grillagés qui protègent les fenêtres. La plupart du temps, les Gilles lancent les fruits de façon à ce que les enfants présents dans la foule aient le maximum de chance de les attraper.

Un sourire béat flotte sur le visage de Lucas Janvier depuis un bon moment quand un Gilles se détache de l'alignement et lui met une orange en main.

- Vous donnerez ça à Margaux de ma part.

Le costaud en training à côté de Lucas Janvier a assisté à toute la scène. Il parle d'un ton sec à son poignet. Le groupe de Gilles, tous semblables derrière leur masque s'est déjà éloigné pour laisser la place à la société carnavalesque suivante.

Les costauds en training s'agitent et observent les Gilles attentivement mais en vain. Ils vont et viennent entre les environs immédiats de Lucas Janvier et un cercle plus large.

L'heure du bouquet final sonne. La foule cesse de se déplacer en tout sens pour aller dans un seul sens : vers la grand-place. Lucas Janvier et son escorte de costauds en training suivent le mouvement. Ils n'ont pas vraiment le choix.

La grand-place de Binche est noire de monde multicolore. Les Arlequins croisent des pirates. Les marquises à éventail embrassent des C3PO. Les basketteurs américains arrosent des Blanche-Neige de confettis. Des haut-parleurs disposés au quatre coins de la grand-place diffusent un air entraînant. Les tambours des Gilles battent un rythme auquel il est inutile de résister.

Une main attrape celle de Lucas Janvier et l'entraîne dans la farandole. Les costauds en training se dépêchent d'attraper des mains pour rester au contact de Lucas Janvier.

Lucas Janvier dévisage la personne qui l'a invité. C'est un homme qui porte un masque de Margaret Thatcher.

- C'est dingue tout ce qu'on peut faire avec des produits de droguerie ordinaires. Il paraît qu'à Bruxelles un petit malin est parvenu à rendre l'encre délébile l'encre indélébile. Moi, je serais à sa place, je me dépêcherais de partager avec le groupe, des fois que cette petite découverte puisse intéresser quelqu'un. D'une part, ça lui rapporterait une somme non négligeable, d'autre part, il paraît qu'il est de santé un peu fragile... Enfin... Moi, ce que j'en dis...

L'homme au masque de Margaret Thatcher glisse un bristol dans la main gauche de Lucas Janvier et quitte rapidement la farandole.

Après un moment d'hésitation, l'équipe de costauds en training ne tente pas de le poursuivre et ramène Lucas Janvier au pas de course, vers un monospace garé un peu à l'écart.

Quand la course s'arrête, Lucas Janvier est rouge vif. Il met de longues minutes à reprendre son souffle. Les poings serrés, il prend place au milieu du siège arrière, entouré des costauds en training. Au moment de monter sur l'autoroute, ils sont pris en charge par une escorte de motards qui leur permet de rejoindre Bruxelles en un temps record.

Le monospace s'arrête devant l'immeuble de Lucas Janvier juste à côté d'une voiture banalisée. La vitre électrique de la voiture banalisée s'abaisse dans un bruit de moteur électrique.

- Rien à signaler. L'oiseau peut rentrer au nid.

Les costauds en training ouvrent la porte de l'immeuble et précède Lucas Janvier dans l'escalier. Ils entrent dans l'appartement.

- Merci messieurs. Merci pour tout...

- Si vous avez besoin de nous...

- Je n'ai qu'à parler à voix haute, je sais, je sais...

Les costauds en training quittent l'appartement. Lucas Janvier se sert un pisang-orange avec très peu d'orange. Il plonge la main dans une poche et en sort le carton que lui a glissé l'homme au masque de Margaret Thatcher.

Rien n'est imprimé sur ce carton. Une écriture banale, sans signe distinctif particulier y a tracé les mots :

“Avec les compliments de Robiano Cardinal”

(à suivre)